



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Le Rosaire, instrument de dévotion au Saint-Esprit

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, affirme : « *Je ne crois pas qu'une personne puisse acquérir [...] une fidélité parfaite au Saint-Esprit, sans une très grande union avec la très sainte Vierge et une grande dépendance de son secours.* »¹

Dans cette perspective, Mgr Léon-Joseph Suenens² a eu la géniale idée de « *montrer le rosaire sous un jour particulier, c'est-à-dire de le présenter comme un instrument de dévotion au Saint-Esprit* »³. Selon lui, le rosaire est « *mystère de communion au Saint-Esprit* ». Pour cela, « *Il suffit de comprendre que cette prière est davantage la prière de Marie que la nôtre : là est la clef de sa puissance et de son charme sur le Cœur de Dieu. Tandis que nos doigts égrenent ces Ave, Notre-Dame les transforme en un chant ineffable que seul le Paradis peut capter. Il se passe un changement musical pareil à celui qu'opèrent nos instruments de musique.* » Le rosaire est donc une sorte de *Harpe mystique*.

L'auteur donne ensuite une explication dépassée par la technique actuelle, mais qui garde toute sa valeur didactique : « *Voici un disque de gramophone. Je branche la petite aiguille d'acier et aussitôt commence une ronde monotone sur les sillons du disque. Un spectateur sourd ne comprendrait rien à ce jeu stérile et fastidieux. Mais celui qui a des oreilles pour écouter, entend une voix magnifique sortir, il ne sait trop comment, de cette aiguille de métal tournant inlassablement. Et bientôt, une musique s'élève, et remplit l'espace.* »

Puis, l'évêque donne l'explication de sa métaphore : « *Voilà une lointaine image de la substitution qui va se faire, si je récite, en union à Marie, le chapelet. Dès que je suis, par un acte d'adhésion intérieure, uni à elle, comme la pointe d'acier sur le disque, et que j'égrène ces Ave, Marie s'empare de ce mouvement de prière et c'est elle qui chante de-*

vant Dieu, à ma place et pour moi, l'alléluia de sa joie, le fiat de sa douleur et l'amen de sa gloire. Voici le ciel aux écoutes, parce que Marie redit à Dieu tous les sentiments de son Cœur. Ce chant est une communion avec le Saint-Esprit opérant en Jésus et en elle toutes les merveilles que le rosaire commémore. Car depuis le mystère joyeux de l'Annonciation jusqu'au mystère glorieux du couronnement de Notre-Dame, nous assistons au rappel des moments culminants de sa docilité à l'action du Saint-Esprit. »

L'ancien auxiliaire de Malines continue en développant sa pensée : « *Le rosaire commence par le message de l'ange à Marie l'invitant à se livrer à cette action... A chacune des étapes de l'existence de la très sainte Vierge, nous admirons l'élan qui la porte vers toutes les volontés divines, telles que, dans la joie, dans la peine ou dans la gloire, les lui découvre le Saint-Esprit. Nous communions à cet élan. Nous voyons grandir le mouvement de son âme. Elle s'unit toujours davantage au mystère d'Amour que manifestent les opérations de Dieu en elle, dans la nuit comme dans la lumière, dans la mort comme dans la résurrection. Elle sait que Dieu est Amour : cette certitude lui suffit. Jamais abandon ne fut plus parfait. Les clous et le sang, la couronne d'épines, la croix, le Calvaire, tout lui est communion à l'Esprit-Saint. Elle coopère, avec le divin Esprit, à l'immolation de son Fils. Elle lui restera fidèle bien au-delà du tombeau. Et c'est cette fidélité qui sera couronnée, à l'heure finale, à l'entrée dans l'éternité, par la glorieuse Assomption.* »

Et voici sa conclusion : « *Tandis que nous égrenons les Ave et que nous voyons se dérouler chacun des mystères du rosaire, Marie, qui nous entend, nous obtient la grâce d'entrer dans cette communion à l'Esprit divin. Le rosaire devient le Cantique des cantiques du Saint-Esprit et de Marie.* »

Voilà pourquoi, le chapelet ou, mieux encore, le rosaire, est une pièce maîtresse de la vraie dévotion mariale et qu'il faut le réciter tous les jours, sans état d'âme, si on aime vraiment Marie. ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD] n° 43.

² Mgr Suenens a écrit deux très bons livres *avant* le Concile Vatican II : *Une héroïne de l'apostolat : Edel Quinn* (1952) et *Théologie de l'apostolat* (1952). C'est malheureusement lui qui a dit, à la faveur de ce concile : « *Le Concile, c'est 1789 dans l'Eglise !* ».

³ *Théologie de l'apostolat de la Légion de Marie*, Desclée De Brouwer, 1952, pp.169-172.

Les cantiques du Père Grignon

La force de la patience



J'admire une grande princesse
Qui rit au milieu des tourments,
Qui sans chagrin et sans tristesse
Des maux fait ses plaisirs charmants,
C'est l'invincible Patience,
La leçon d'un Jésus mourant,
Le fondement de l'espérance,
La force du vrai conquérant.

N'est-ce pas le grand sacrifice
De l'homme à la divinité
Pour payer toute sa justice,
Pour glorifier sa bonté,
Pour attendre sa Providence,
Pour croire à son autorité,
Pour se soumettre à sa puissance,
Pour adorer sa majesté ?

Quelle gloire à Dieu, ce bon Père,
De voir son cher enfant qui rit,
Qui baise humblement et révère
Les verges dont Il le punit,
Qui du milieu des coups s'écrie :
« Dieu soit béni ! Mon Dieu, pardon.
Mon Père, je vous remercie,
Oh ! Quelle grâce ! Oh ! Le grand don ! »

L'homme patient glorifie
Le bon Jésus avec sa croix,
Puisqu'il imite ainsi sa vie,
Puisqu'il se soumet à ses lois,
Puisqu'il remplit par sa souffrance
Ce qui manque à sa passion,
Puisqu'il vainc par la patience
Tous les ennemis de son Nom.

La croix préserve et purifie
De l'amour-propre et du péché,
Fait que le juste s'humilie
Et que le pécheur est touché,
La croix fait voir par sa lumière
Dieu d'un côté dans sa grandeur,
De l'autre, l'extrême misère
Et la malice du pécheur.

Cantique n° 96, strophes 1 à 5.
Recueil du R. P. Fradet, s.m.m., 1932.

Examen de conscience de l'esclave de Jésus en Marie



par le Père J.-M. Hupperts, s.m.m.

L'acte de consécration et ses conséquences

« Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, tous mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions, passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre plaisir... »

Marie : 1° Mon enfant, as-tu renouvelé tous les jours, dès ton réveil, puis souvent dans la journée, ton **acte de donation totale** à Jésus par mes mains ? ... L'as-tu fait sérieusement, consciemment, avec l'idée bien nette et la volonté bien arrêtée de m'abandonner réellement la propriété de tout ce qui est l'objet de cette donation ?

2° As-tu vécu dans la conviction et le souvenir habituel que tu m'appartiens réellement et entièrement ? As-tu respecté habituellement mes **droits de propriété** sur tout ce que tu m'avais abandonné, corps et âme, sens et facultés, biens et forces, ne t'en servant que selon mes intentions et avec ma permission ?

3° M'as-tu demandé habituellement, quelquefois du moins, la **permission** de te servir de ce corps, de ces sens, de ces facultés, de ces biens que tu m'avais offerts ?

4° Ce **corps**, qui m'est consacré, l'as-tu traité uniquement selon mes intentions et mes désirs ? L'as-tu nourri et entretenu avec le soin convenable, évitant la négligence, n'usant et ne gaspillant pas inutilement ses forces ? Ne l'as-tu pas flatté, adulé, cajolé, satisfaisant toutes ses exigences et tous ses caprices ? N'en as-tu pas fait un objet de vanité ridicule et coupable, cherchant à attirer les regards des créatures ? As-tu traité et vêtu ce corps avec une grande modestie ? N'en aurais-tu pas fait un instrument de péché, de scandale, par une mise et des habitudes légères, choquantes, coupables ? As-tu châtié et réduit en servitude ce corps de péché par la pratique courageuse de la mortification chrétienne, lui retranchant tout ce qui est luxe et superflu dans le repos, les repas, l'ameublement, le vêtement, etc., allant vaillamment à l'encontre de ses goûts et de ses préférences ?

5° Ces **yeux** d'un esclave d'amour n'ont-ils pas été employés à des regards dangereux ou coupables, à des lectures mondaines ou des spectacles défendus, du moins à des curiosités vaines et des regards inutiles ?

6° Ces **oreilles** n'ont-elles pas servi à écouter des chants troublants, des conversations dangereuses, des entretiens qui ne t'étaient pas destinés, ou à tout autre usage de pure curiosité ?

7° Cette **bouche** et cette **langue** n'ont-elles pas servi à des entretiens contraires à la modestie, à la charité, ou bien à des conversations aux heures où, de par la règle ou le règlement, le silence était le devoir ?

8° Ton **imagination** et ton **intelligence** ont-elles été utilisées selon mes désirs ? Les as-tu généreusement, selon tes devoirs d'état, appliquées à l'étude, la réflexion, la méditation et la prière ? N'y a-t-il pas eu durant tes exercices de piété, des distractions consenties, ou du moins mollement repoussées ? ... N'as-tu pas à te reprocher des pensées dangereuses, des imaginations légères et sensuelles, des rêveries malsaines, des curiosités déplacées ?...

9° Ton **cœur**... N'as-tu pas consenti à des antipathies naturelles, évitant les personnes qui ne te plaisaient pas, critiquant leurs défauts, leur montrant mauvaise figure et refusant de leur rendre service ? Est-ce qu'en ton cœur ne s'est pas glissée quelque affection trop naturelle, trop vive, sensuelle, ne s'accordant nullement avec les exigences de l'état de vie que tu as embrassé ?

10° Ta **volonté** a-t-elle été habituellement livrée à celle de Jésus et à la mienne ?... Est-ce que d'ordinaire tu ne recherches pas ta volonté propre, sans te soucier de connaître et de réaliser avant tout, celle de Dieu ? ... Ta devise a-t-elle bien été celle du véritable esclavage d'amour : « *Non pas ma volonté, mais la vôtre, ô Jésus, ô Marie !* ».

11° Tes **biens temporels** sont à moi... En as-tu utilisé avec dépendance et détachement ? N'es-tu pas attaché avec excès à tels objets, argent, meubles, bijoux, vêtement, etc. ? N'y a-t-il pas dans ta vie un luxe exagéré ? N'as-tu pas fait des dépenses inutiles ?... As-tu, selon mes désirs, fait part de tes biens aux œuvres de piété et de charité : les pauvres, les missions, les œuvres de propagande mariale, etc. ? As-tu vécu en visant à la simplicité, à la pauvreté de Jésus et de ta Mère ?

12° Quel usage as-tu fait de tes **forces**, comment as-tu employé le **temps** qui m'était consacré ?... L'as-tu utilisé sérieusement, selon les exigences de tes devoirs d'état et du règlement de vie qui t'a été prescrit ? As-tu donné le temps convenable aux exercices de piété, au travail, etc. ? Ce temps précieux n'a-t-il pas été gaspillé à des riens, à des futilités ?

Quelle responsabilité et quelles charges pour l'heure du jugement !

à suivre...



La Vierge Marie dans le Rosaire

15 titres de Marie à méditer

1. **L'Annonciation** Vierge des vierges.
2. **La Visitation.** Vase spirituel.
3. **La Nativité.** Mère toujours vierge.
4. **La Présentation.** Mère du Sauveur.
5. **Le Recouvrement.** Mère du bon Conseil.

6. **L'Agonie.** Refuge des pécheurs.
7. **La Flagellation.** Reine des martyrs.
8. **Le Couronnement d'épines.**
Reine des confesseurs.
9. **Le Portement.** Consolatrice des affligés.
10. **La Crucifixion.** Mère de la divine grâce.

11. **La Résurrection.** Vierge fidèle.
12. **L'Ascension.** Porte du Ciel.
13. **La Pentecôte.** Reine des apôtres.
14. **L'Assomption.** Reine élevée aux Cieux.
15. **Le Couronnement de Marie.**
Cause de notre joie.



Lettres reçues



☞ « *Merci de nous parler de Notre-Dame Marie Reine des Cœurs ! Marie illumine nos cœurs et nos journées dans cette vallée de larmes.* »

☞ « *C'est dans mon livre de prières que je placerai mon image d'inscription à la Confrérie Marie Reine des Cœurs et je m'appliquerai à renouveler ma consécration chaque jour, aidée en cela par le bulletin mensuel que je recevrai... La retraite du Trévoux marque, pour moi, une étape très enrichissante.* »

☞ « *Merci pour la revue fort appréciée, particulièrement ce mois-ci [août-septembre] avec la retraite journalière dans le saint Cœur de Marie.* »

☞ « *C'est toujours avec grand intérêt que je lis le bulletin. Il m'arrive de faire des photocopies de certains articles (en particulier Action de grâce, n° 90, juin 2012) que je lis après la communion.* »

☞ « *La très sainte Vierge marque visiblement de sa protection chacune de mes journées et les grâces reçues par elle m'apparaissent, sans cesse, plus évidentes.* »

Le Traité de la vraie dévotion commenté



par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). 2° vérité : **Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves** (68-77). § 1. Esclave de Jésus-Christ (68). § 2. Le serviteur et l'esclave (69-71). § 3. **Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie** (72-77). 1° A l'égard de Jésus-Christ (72-73). 2° A l'égard de Marie (74-77). a) L'union étroite de Jésus et de Marie (74). b) Marie conduit à Jésus (75). c) **Souveraineté universelle de Marie** (76-77).

Deuxième vérité - § III – Les esclaves d'amour de Jésus et de Marie. 2° à l'égard de Marie, suite.

c) **Souveraineté universelle de Marie.**

Si vraiment Marie est souveraine du ciel et de la terre, comme il a été prouvé au n° 28, « elle compte autant de sujets et d'esclaves qu'il y a de créatures ». N'est-il pas raisonnable que parmi tant d'esclaves inconscients, et même parmi tant d'esclaves « de contrainte », il y ait aussi des esclaves d'amour, qui « par bonne volonté, choisissent, en qualité d'esclaves, Marie pour leur souveraine ? »

Puis jetant la base de deux arguments *a fortiori*, il ajoute [deux considérations] : - « *Quoi ! Les hommes et les démons* (qui ne le méritent nullement) *auront leurs esclaves volontaires* (quoique cet esclavage soit pour les hommes une ignominie) *et Marie* (qui a droit à cet hommage) *n'en aurait point* (quoique cet esclavage soit honorable pour les hommes) ? - « *Quoi ! Un roi tiendra à honneur que la reine, sa compagne, ait des esclaves sur qui elle ait droit de vie et de mort* (ce qui est pourtant exagéré, et il y tiendra) *parce que l'honneur et la puissance de l'un est l'honneur et la puissance de l'autre* » ; (le roi ne se croit donc pas offensé, mais plutôt glorifié par les hommages que ces esclaves rendent à la reine). « *Et on pourrait croire que Notre-Seigneur, qui, comme le meilleur de tous les fils a fait part de toute sa puissance à sa sainte Mère, trouve mauvais qu'elle ait des esclaves ? A-t-Il moins de respect et d'amour pour sa mère qu'Assuérus pour Esther*¹ (à qui il promettait d'accorder tout ce qu'elle demanderait, fût-ce la moitié de son royaume) *et que Salomon pour Bethsabée*² (à laquelle il affir-

¹ Esther, V, 3-6 ; VII, 2.

² I Rois, II, 20.

maît ne pouvoir rien refuser) ? *Qui oserait le dire et même le penser ?* » Personne assurément !

Mais Montfort se reprend. On ne veut pas que Marie ait des esclaves ; on admet très bien au contraire que Jésus en ait. Qu'on se dise esclave de Jésus, et on le sera par là même de Marie ! La gloire du Fils ne rejaillit-elle pas sur la Mère ? Inutile donc de s'attarder à prouver plus longuement une chose si visible ! (n° 77).

Et il termine en disant : « *C'est ce qu'on fait parfaitement par la dévotion dont nous parlerons dans la suite* ». Toute vraie dévotion doit reconnaître et réaliser l'esclavage d'amour. La parfaite dévotion, ou Saint Esclavage, le reconnaît et le réalise essentiellement. Elle exprime donc parfaitement nos rapports avec Jésus et Marie.

A suivre.

Pour mieux vivre...



Par Marie. Ô Marie, quand je prie, priez avec moi. Quand je souffre, souffrez avec moi. Quand je fais le bien, complétez-le pour moi. Quand je combats les tentations, combattez pour moi. Quand je participe au saint Sacrifice de la Messe, offrez-moi avec vous. Et quand je suis apôtre, agissez en moi.

Avec Marie. Ô Marie, je ne veux pas faire ma volonté, mais celle de Jésus et la vôtre. Agissez donc en moi, et prenez-moi comme un instrument dans vos mains pour votre Triomphe et pour la plus grande Gloire du Bon Dieu.

En Marie. Ô Marie, je veux vivre et agir en votre Cœur Dououreux et Immaculé, présent en moi, par son action, due à votre amour pour moi.

Pour Marie. Ô Marie, je veux vivre chaque seconde de ma vie pour faire plaisir à Jésus, et pour avancer le jour de votre Triomphe, car il amènera le Règne de Jésus.

❖ **1811 membres** au 30 septembre 2012.

❖ **Le samedi 6 octobre 2012, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts. **Ce jour-là**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux cond. hab.).

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme** de Mesdames Isabelle Pouch et Nathalie Danis, ainsi que de Mademoiselle Roselyne du Poret, décédées cet été.

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X. *Confrérie Marie Reine des Cœurs*).



❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : RDS Atlandoc, Nantes (44)